

1999

les enragés

présentent

# **millevaches [expérience]**

un film court de pierre vinour  
(8')

*fiction*

les enragés 20 rue ernest lacoste 75 012 paris, tél & fax

01.43.07.27.60

s.a.r.l. 50.000 F RCS PARIS B 420.431.173

Générique de début: *une production les enragés*

*(et les différents partenaires financiers).*

Le film ouvre dans le noir le plus complet. On entend le vent comme s'il sifflait dans les grands sapins...

... Quand le visage, aux contours flous, de notre narrateur envahit l'écran comme lors d'une *apparition*. L'homme a la soixantaine et le cheveu blanchi par le temps. Ses yeux d'argent crèvent l'écran.

**NARRATEUR**

*(quasi hypnotique)*

Il faut que ça change...

Générique de début: *nahon (interprétation) / dufay (musique) / vinour (réalisation).*

*(off)*

Tout va trop vite... Pourtant rien ne se passe...

Tour à tour, le visage s'efface, se perd dans le noir le plus complet, puis revient, mais comme s'il flottait dans l'espace, explorant les limites du cadre.

*(off)*

Qu'est-ce que je répondrai avant de mourir, quand mes petits enfants me poseront la question: "dis, Papy, qu'est-ce que t'as fait dans ta vie dont tu es le plus fier?"...

*(ironisant)*

Qu'as-tu fait de ta vie?... Dis, Papy!

Générique de début: *m-i-l-l-e-v-a-c-h-e-s.*

À nouveau, le visage du narrateur revient en gros plan, mais au travers de la technique de pixillation (en accéléré ou par saccades).

Dès lors, tout le film sera réalisé suivant ce procédé... Comme une distorsion du temps et de l'espace. Ce qui, combiné à une explosion des couleurs, confèrera tantôt un sentiment d'urgence, de poésie, de violence, d'humour, de sensualité, de mystère... bref, d'émotion.

*(off)*

Quelle panique!

Quelque part dans le Massif central, plus précisément sur le Plateau de Millevaches, au confins des trois départements que compte le Limousin: Haute-Vienne, Creuse et Corrèze... Un petit chemin bordé de murets en granit est en proie à une violente tempête de neige.

*(off)*

Qu'est-ce que je suis revenu foutre ici?

Générique de début: *millevaches[expérience].*

Le même petit chemin et ses murets de granit réapparaît, mais croulant sous la chaleur estivale.

Avec lui, la voix un peu pressée, trop pressée, du narrateur revient.

Une voiture grimpe sur le Plateau en empruntant une route bordée de hêtres. Tantôt l'automne et ses teintes mordorées. Tantôt l'hiver et ses rafales de neige. Le film démarre vraiment... à toute vitesse! *Attention: les images suivantes proposées ne sont que la description du minimum à tourner, dans la mesure où le travail consiste à récolter le plus de scènes possibles représentatives du Plateau et ce, sur l'ensemble des 4 saisons!*

*(off, débit rapide)*

J'arrive plus à me rappeler si j'ai bien mis le répondeur!...

*(sourire comme pour se moquer)*

Je les entends déjà, au bureau: "Il est parti, comme ça, en plein milieu de semaine, sans nous dire où, et en plus..."

*(grave mais presque en riant)*

Il a même pas mis son répondeur!"...

La bruyère s'est emparée des murets. Au soleil, le mica granitique scintille de mille éclats. Les sorbiers regorgent de fruits rouge-vermillon. Des hortensias bleus s'épanouissent pour se marier au mieux avec l'ardoise taillée brute. Le jaune des gentianes dans le vert clinquant des prés. Celui des jonquilles qui n'est pas en reste. Celui des genêts qui trône fièrement en bordures des chemins à bestiaux.

*(off)*

... Et le portable, ici, qui ne marche pas! Faut dire que les opérateurs doivent pas être très motivés!... Toujours le même problème: la rentabilité...

Un festival de couleurs végétales! Des mousses, des lichens, des écorces, des jeunes pousses de sapins donnent à la forêt des touches pointillistes fluo...

*(off)*

Mais ma femme; ils ne la connaissent pas! Elle s'en fout de la rentabilité! Si elle cherche à me joindre, elle va se mettre en tête un truc pas possible: qu'il m'est arrivé quelque chose, genre un accident, ou pire: que j'ai une maîtresse!... J'ai passé l'âge, mais bon...

Un festival de produits suivant la saison: myrtilles, mûres, framboises, cèpes, châtaignes...

*(off)*

Et qu'est-ce que j'en sais de ce qu'elle pourrait penser? Après tout, est-ce que je sais seulement ce qu'elle pense de moi? De notre relation. Elle a peut-être voulu me le dire.

J'ai peut-être pas entendu.

Un festival de vaches rousses: les belles limousines qui savent prendre la lumière comme nulles autres pareilles. *Mille*, peut-être! Impassibles ou affectueuses lorsqu'elles sont avec leurs veaux.

*(off)*

Combien de couple vivent comme ça, nom de dieu? Combien?! Il faut que je le sache! On peut pas être les seuls! Ou alors je suis un monstre... Un monstre comme les autres; ça ne m'excuse pas... mais ça m'arrangerait!

De la pierre, de la vieille pierre granitique, rose, travaillée, sculptée, arrondie, imperturbable. Émouvante au côté d'une porte bleue de grange.

*(off)*

Ma femme, d'accord, mais mon rendez-vous avec Tarnier dans une demi-heure!?!... Je peux quand même pas ne pas me manifester! Une de mes plus grosses affaires, et je suis là, à plus de 400 bornes de mon bureau!...

À nouveau, les routes du Plateau défilent à toute vitesse. Au carrefour de Feniers, un panneau indique: Plateau de Millevaches. Au loin, les monts d'Auvergne.

*(off)*

Je suis sûr que mon assistante va trouver un prétexte, un truc béton, imparable... Elle est bien, cette petite.

Commence alors un panorama des points de vue typiques que revêt le Plateau: des landes sauvages aux couleurs changeantes suivant les saisons volontairement juxtaposées... Un air de tundra.

*(off)*

En prime, j'espère qu'elle a vérifié si j'ai bien verrouillé mon Mc avant de partir! J'ai pas envie que ce connard de Véron vienne mettre son nez dans mes dossiers!

... des tourbières vertes comme l'herbe en été, et blondes comme des bottes de paille en hiver... à moins qu'il ne s'agisse d'un troupeau de yacks qui avancent têtes baissées! L'imaginaire...

*(off)*

Parce que Véron; je peux pas! On travaille pourtant avec les mêmes objectifs, dans le même bureau... Je sais pas si c'est la promiscuité, la routine du quotidien ou une connerie dans ce genre, mais lui, c'est clair que j'ai pas envie de le connaître.

Des gouttes de pluie s'épanchent sur de jeunes pousses d'arbre. Sur les carreaux, du givre scintille au soleil en attendant de s'évaporer dans l'espace.

*(off)*

Je ne sais déjà pas pour qui je bosse... Et merde, qu'est-ce que j'en ai à foutre de mes patrons qui ne se montrent jamais, pas même pour toucher leurs dividendes?! Marre de ce pays de boursicoteurs qui se cachent! Marre de cette France devenue SA: société anonyme!

Des forêts de feuillus ou de conifères, souvent des épicéas. Des plantations immenses, envahissent les collines, prenant le pas sur la bruyère séculaire. La statue de Marius Vazeilles près du centre d'art contemporain de Meymac. La fin d'une époque, le début d'une nouvelle ère.

*(off)*

Alors, pour qui tous ces efforts? Pourquoi?... J'ai plus qu'une envie: tous les niquer! Comme ils m'ont appris à niquer tous mes concurrents! C'est plus fort que moi! Avant, je m'en foutais de mes concurrents, même de mes collègues! Chacun son business!... Maintenant c'est devenu un sport de les enfoncer, de les piétiner! Un vrai jeu de massacre! Tu parles d'une excitation!

Toutes les cloches des typiques clochers du Plateau semblent s'être données le mot pour tinter en chœur.

*(off)*

Merde! Comment j'ai pu devenir comme ça?!

Des hommes et des femmes s'affairent sur le Plateau: les paysans dans les champs et dans les prés ou à la ferme, c'est suivant... Les maires dans leur petit bureau de mairie, les artisans dans leur atelier, les commerçants dans leur boutique. Une usine moderne faite de métal, émerge des prés et des forêts près de Meymac. On s'agite dans les locaux de la télé locale: Télé-Millevaches.

*(off)*

Pourtant, je l'ai aimé! Je l'ai adoré ce système! J'ai crû dans la force du travail. Mes parents m'ont encouragé pour ça: "Mon petit, sors de ta campagne, redescend du Plateau, va en ville, trouve un boulot! C'est le meilleur moyen de sortir de ta condition sociale!... Nous, on peut rien pour toi, sinon t'encourager avec le peu qu'on a".

*(ironique)*

Merci Maman. Merci Papa...

Un scarabée bleu -un bousier- a du mal à retrouver sa route. Ce n'est pas un habitant de cette gigantesque fourmilière bombée qui pourra le renseigner!

Une jument entraîne son poulain dans la prairie. Cette fois, le Plateau a des allures de western.

(off)

J'ai bien gobé qu'avoir de l'argent rendait libre, qu'il fallait *gagner sa vie!* Comme si la vie se devait d'être gagnée... Elle a juste besoin d'être vécue. C'est déjà pas si mal!... C'est peut-être trop tard!... On n'est jamais assez vigilant. On se laisse aller. Il faudrait tout le temps se demander: "est-ce qu'à l'instant présent - en ce moment-même-, est-ce que je mène la vie que je désire? C'est à dire: ma vie?"...

Ça suppose d'abord d'en désirer une, hein?!

Des poules et autres volatiles s'affairent dans la basse-cour. Le tas de fumier semble être un haut-lieu sacré où il fait bon pérorer.

(off)

C'est sûr qu'on ne nous apprend pas à aimer la vie. Surtout pas à penser par nous-mêmes! On ne nous apprend rien. Sinon des utilités encombrantes.

Des moutons, des brebis et leurs progénitures... Avec un intrus parfaitement intégré, presque choyé: une chèvre.

Puis, d'autres intrus, mais plus exotiques: des vaches Highlands sur la commune de Peyrelevade donnant au Plateau des relents d'Écosse, un élevage de lamas tout droit venus des Andes... Un appel au voyage.

Et la pancarte d'indiquer Faux-la-Montagne. *Faux.*

(off)

Alors? Qu'est-ce que je retiendrais de ma vie le jour où je vais mourir?..

Des ruines gallo-romaines, celles du site des Cars et autres vestiges d'un passé qui attestent que l'endroit fût courtisé au cours des siècles: Puy Murat, chapelle du Rat, le dolmen de Lamazière-Haute, le menhir du Pilard, l'église perdue dans la forêt de St Sulpice des Bois, le château en ruines de Monceaux, le village fortifié de Pallier..

(off)

Peut-être vaudrait-il mieux que je n'ai pas le temps d'y penser? Une mort violente. Peut-être vaudrait-il mieux que je crève comme j'ai vécu: sans me poser de questions... ou ne jamais y

répondre!

Les monuments aux morts du Plateau regorgent de noms.  
À l'entrée de Marcy, un panneau rappelle que le village fût incendié par les nazis.  
La stèle du Mont Gargan nous remémore la lutte acharnée du Maquis mené par Georges Guingouin contre l'armée allemande en 1944.  
Derrière elle: l'ensemble de la Montagne Limousine jusqu'à Limoges!

*(off)*

Quand je vois toutes ces femmes, tous ces hommes qui se sont donnés tant de mal, qui ont donné leur sang pour des causes ou voué leur vie à une passion! Moi, qu'est-ce que j'ai fait de spécial? Rien. D'ailleurs on ne m'a rien demandé. Et pourquoi me demanderait-on quelque chose, d'abord?... Qui peut bien m'attendre? Qu'ai-je à donner?  
Comment j'ai pu devenir comme ça?!

Le viaduc des Farges est en proie aux vapeurs qu'un soleil fait naître après la pluie. Au loin, dans une courbe de rail, le train ne vient pas.  
Au pied de l'édifice, les monumentaux douglas se dessinent à contre-jour comme en un décor de film d'Hitchcock.  
L'écolier de bronze de Gentioux brandit son poing à l'encontre du monument aux morts. Et même si ça ne change rien, il a tout de même raison de rappeler que "maudite soit la guerre".  
Des paysans s'attellent au travail des champs: les foins, les moissons, le labourage, les semailles...  
René, à l'aube de la soixantaine, est de ceux-là.

*(off)*

René! Éh, René! Regarde, c'est moi?!... Je suis revenu! Tu te rappelles?... On en a fait du chemin depuis le village, toi et moi, chacun de notre côté... Tu te rappelles à l'école? "La Vienne prend sa source au Plateau de Millevaches"... Peu de gens savent où ça se trouve, mais nous, René... Nous...

Des pancartes plus ou moins officielles, plus ou moins artisanales indiquent les sources de la Vienne, affluent de la Loire.  
Les jolis vacancières profitent des rayons de soleil... tout comme le lézard immobile sur le granit.  
Mais aussi: source de la Creuse, de la Vézère, de la Corrèze, de la Diège... Un petit moulin comme parmi tant d'autres se laisse conter le fil de l'eau.  
La pancarte prévient: "attention troupeau". René et son fils sont bien occupés à remettre les vaches dans le bon pré. Pas facile quand l'enclos est à réparer.

*(off)*

Tu sais, j'ai souvent repensé à ce que tu me disais sur les gens d'ici: "ils existent pour qu'on leur parle, pour qu'on les connaissent... surtout l'hiver. À la ville, ce sont des figurants qu'on a planté, comme au cinéma, ils sont là mais n'existent pas, on les croise, on les entend parler, mais on ne comprend rien de ce qu'ils disent, seulement des bribes. Leur fonction, c'est de remplir l'espace visuel et sonore. Juste pour nous rassurer qu'on n'est pas seul au monde!"

Les moutons paissent dans les collines de bruyère. "Ici, un agriculteur s'engage à respecter l'environnement" indique la pancarte. Un milan et autre circaète jean-le-blanc planent au-dessus des landes sèches.

*(off)*

Maintenant, je sais que tu avais raison. Je suis persuadé qu'un monde de figurants s'est progressivement mis en place, sans qu'on s'en rende compte.

La neige s'abat avec violence sur le Plateau. Le blanc tranche avec le vert jusqu'alors omniprésent. Le Plateau devient, c'est selon: la Petite Russie ou la Grande Sibérie... Un lieu-dit près de Bugeat répond: le Petit Canada!

Puis, l'orage éclate. Attirés par le pylône du Mont Bessou, des éclairs déchirent le ciel. Commence alors le long voyage de l'eau. Elle coule de partout. D'une gouttière, d'une source. Et elle se propage: affluents, confluents se succèdent à un rythme trépidant...

*(off)*

De l'eau... de l'eau... J'ai besoin d'eau pour reverdir. Il me faut de l'espace, un point de vue. Un homme sans projet et c'est un univers entier qui disparaît.

... du ru au ruisseau, du ruisseau à la rivière, de la rivière à l'étang, au lac! Celui de Vassivière, de Chammet, de Sèchemaille, de Viam, de la Vaud Gelade, du Mont Bessou, le sommet (977m) des reliefs du Limousin.

Après la pluie, le ciel, coiffé d'un arc-en-ciel, diffuse une lumière orangée sur les prés.

*Chabatz d'entrer* (Finissez d'entrer) proclame l'affichette sur la porte boisée de ce petit hôtel de St Setiers, en signe d'une hospitalité séculaire, bien limousine.

L'homme rentre dans une fermette limousine en granit rose. Il franchit le seuil de la lourde porte en chêne.

À l'intérieur, on le retrouve assis à la grande table en bois.

*(off)*

Allez, il faut que je me motive. Personne ne le fera pour moi! À chacun sa propre expérience,

non?

Le cantou (cheminée typique) renvoie la lumière orangée prodiguée par ses flammes.

*(off)*

Laisse-toi surprendre, nom de dieu! Laisse-toi surprendre!

L'homme dépose sur la table tous ses attributs de citoyen: son portefeuille, ses clés, ses lunettes de soleil, son téléphone mobile, ses cartes routières, sa montre, son ordinateur portable...

*(off, un peu déclamant comme pour se motiver)*

Une source. Je suis une source. Je suis cet être liquide qui émerge des tourbières. Je veux choisir où me répandre, choisir les territoires à traverser, les confluent à embrasser...  
Que mon cours ne soit jamais détourné, que mes eaux ne soient jamais brisées par des lames d'acier rouillé, non-autorisées à y naviguer.

À présent, l'homme est, torse nu, dans un pré. Il se met à rouler, au gré de la pente, dans l'herbe fraîche  
Grâce à l'utilisation d'un ralenti croissant, le mouvement est de plus en plus décomposé. L'homme dévale la verte colline, en riant... comme un gosse.

*(off)*

On peut rêver?!... Non?

Générique de...  
... FIN